Paris 1947

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **15 (1947)**

Heft 8

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-568950

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PARIS 1947

On m'a prié de donner ici mes impressions, recueillies au cours d'un séjour d'une année dans la métropole. Je ne m'attarderai pas sur la vie parisienne en général pour entrer dans le vif du sujet qui intéressa nos lecteurs: l'homoérotisme. Le total des impressions que j'ai eues est plutôt déprimant. L'élite qui comprend des gens comme Jean Cocteau et Jean Marais mise à part, nous rencontrons à Paris une vraie prostitution professionnelle très attristante, qui heureusement n'existe pas dans notre pays. L'Avenue Gabriel près du Rond-Point des Champs-Elysées est le lieu de rencontre de ces messieurs, on y rencontre toutes les classes sociales, de la high-class jusqu'à la pègre. Plus élégants, deux dancings nous ouvrent leurs portes, „La vie en rose", rue Pigalle, cabaret très sélect, mondain avec des attractions même en travesti, et „Mon jardin", rue de Bruxelles, plus populaire. Près de la Bastille, rue de Lappe, des bals musette comme „Cri-Cri" et „Marie-Jo", moins à conseiller en raison des nombreuses attaques nocturnes et rafles de police. Le Français en général ne cherche dans l'homoérotisme que son plaisir. Il aime très souvent la femme, et ne fait l'amour avec un garçon que pour subir une sensation nouvelle. La société, l'élite de nos milieux ne sort pour ainsi dire pas. Cocteau et Marais tiennent à conserver leur prestige. On les voit dans les réunions mondaines, Cocteau donnant le bras à Célimène Cécile Sorel, Marais en compagnie de Mme. Edwige Feuillère, la Garbo française, la plus grande comédienne française de nos jours aux goûts très prononcés pour les femmes, ce qui peut faire changer l'affiche du théâtre Ulberlot. Monsieur Edwige Feuillère et Mademoiselle Jean Marais dans „L'aigle à deux têtes", pièce en trois actes de Jean Cocteau. Je suis navré d'être aussi pessimiste dans mes jugements. Mais il est vrai qu'un peuple aussi spirituel que les Français ne voie qu'une affaire de pure sensualité dans une tendance pour laquelle d'autres souffrent et luttent. Le „Constellation", le bar au 1er étage du „Boeuf sur le Toit", rue du Colisée, est le lieu de rencontre de nos semblables américains, le „Festival", rue du Colisée, meilleur marché au point de vue prix, très mixte au point de vue clientèle, lieu de rendez-vous de la „pédale" internationale et universelle, toutes les nations, Suisse inclue. Il est difficile de se faire de vrais amis à Paris, le Parisien est superficiel par définition, il cherche à s'amuser pour une nuit, s'il a caractère plus grave, il vit avec son ami constant, formant ménage, Cocteau-Marais, 1er exemple. Je terminerai ce petit aperçu en précisant que je suis disposé à conseiller chaque Suisse allant à Paris, par patriotisme et charité, pour qu'il ne soit pas bafoué et trompé comme ma pauvre personne l'a été.

Edgar.